

Un dernier battement d'ailes noires

Le papillon voletait autour des arbustes en fleurs qui bordaient l'avenue, s'arrêtant de temps en temps pour de brèves dégustations. Il avait d'élégantes ailes noires ornées d'un demi-cercle jaune orangé, caractéristiques de l'espèce rarissime *Stichelia pelotensi*. Qu'était-il venu faire au cœur de la mégalopole de São Paulo, si loin de son habitat naturel ?

Il quitta soudain les arbustes, traversa l'avenue en louvoyant entre les voitures, entra dans une rue transversale et, plongeant par le toit ouvrant d'un minibus, alla virevolter devant le visage du conducteur. Sous l'effet de la surprise celui-ci lâcha son volant pour essayer de le chasser avec de grands moulinets des mains, réussit à l'écraser contre le pare-brise avant d'emboutir le taxi qu'il n'avait pas vu arriver de la droite. Le choc ne fut pas très violent, mais suffisamment fort pour que chaque véhicule soit immobilisé par une aile tordue qui bloquait une roue avant, ce qui provoqua rapidement un énorme embouteillage dans les deux sens de circulation et les rues voisines.

S'ils avaient été entomologistes, les trois passagers du minibus se seraient peut-être lamentés sur la mort d'un papillon aussi rare. Mais ces touristes français ordinaires, que le minibus de l'hôtel Pullman conduisait à l'aéroport, avaient surtout peur de rater leur avion.

- Ne restons pas bloqués ici, il faut trouver un taxi !
- Comment veux-tu qu'il en arrive, avec ce bazar dans le quartier ?
- Il faut sortir de là et aller un peu plus loin pour avoir une chance d'en trouver un !
- Ça va être galère, avec tous nos bagages !

A 30 km de là, à l'aéroport international Guarulhos, devant le comptoir affecté à l'enregistrement du vol AF459 de 20h40 à destination de Paris, la tension était extrême, les invectives nourries, la situation proche de l'émeute. Le précédent vol AF457 de 16h35 avait dû être annulé suite à un problème technique détecté sur l'appareil, une partie des passagers avaient été reportés sur le vol de 20h40, mais il en restait une dizaine en liste d'attente.

- C'est un scandale ! vu le prix des billets, votre compagnie aurait tout de même pu prévoir un appareil de réserve pour le remplacer !
- J'ai une réunion très importante demain en fin de matinée !
- Ma société va assigner Air France en justice !
- Je vais rater ma correspondance pour Moscou !

...

L'heure limite d'enregistrement arriva enfin. Lorsqu'il fut annoncé que trois passagers inscrits sur le vol de 20h40 ne s'étaient pas présentés, l'émeute faillit tourner au pugilat ou à la vente aux enchères, mais le personnel réussit à contrôler la situation et trois personnes supplémentaires purent embarquer, et se remettre enfin de leurs émotions en sirotant respectivement un whisky, une téquila et une vodka.

Le lendemain vers 10h, sur les panneaux des arrivées dans le terminal 2E de l'aéroport Charles de Gaulle, l'indication "Annulé" apparut sur la ligne relative au vol AF459. Mais derrière cette sobre mention se cachait une réalité bien plus tragique : l'appareil s'était abîmé dans l'Océan Atlantique un peu moins de 4 heures après son décollage. Cette catastrophe, que les médias annoncèrent dans l'après-midi, rappelait, tel un sinistre écho, celle du vol Rio-Paris survenue en 2009.

Parmi les 287 victimes, les 3 passagers qui avaient pu embarquer in extremis grâce à l'irruption du papillon dans le minibus n'étaient pas, eux, des touristes ordinaires.

Le premier, Philip B.¹, journaliste indépendant d'investigation, mettait la dernière touche à un énorme dossier qu'il s'apprêtait à dévoiler aux médias : une somme de révélations explosives concernant plusieurs dizaines de personnalités en vue - hommes politiques, patrons d'institutions financières et de grandes entreprises, dans une vingtaine de pays -, dont la publication risquait de déclencher une série de scandales et de procès sur plusieurs continents - une véritable bombe à fragmentation contenue dans la mémoire de son ordinateur portable...

Le deuxième, Eduardo M., un des grands joueurs de football brésiliens, se rendait en Europe pour signer son contrat de transfert avec un grand club, une transaction préparée dans le plus grand secret, pour un montant faramineux encore jamais vu dans toute l'histoire du *mercato*.

Le troisième voyageait sous le nom de John F., mais il avait aussi, en vue de son vol suivant vers Moscou, un deuxième passeport au nom d'Andreï P., membre important du FSB (service secret chargé de la Sécurité intérieure de la Russie). Ayant été "retourné" par la CIA quelques années auparavant, il se préparait à déclencher une opération visant à éliminer purement et simplement le Président-dictateur russe et mettre fin à ses projets expansionnistes, grâce à un plan simple mais infaillible s'appuyant notamment sur la complicité involontaire d'un des médecins personnels du Président, qui le suivait partout, jusque dans sa résidence de Sotchi et son bunker situé dans les montagnes de l'Altaï.

¹ Par souci de confidentialité sur ces affaires hyper-sensibles, les prénoms ont été modifiés et les noms masqués.

Au moment de mourir, le papillon *Stichelia pelotensi* ne pouvait pas se douter qu'il était le dernier spécimen de son espèce, laquelle allait s'ajouter à la longue liste des espèces disparues.

Son cerveau primitif ne lui aurait certainement pas permis de comprendre la théorie du chaos : il ne pouvait donc pas imaginer que le dernier battement de ses ailes noires aurait des conséquences majeures sur la décennie à venir, dans le domaine de la politique et des affaires, dans celui du foot, et surtout dans l'équilibre géopolitique et géostratégique mondial.